

FIGURINES EN ARGENT DU LIMES DANUBIEN A L'EFFIGIE D'ISIS ET D'HARPOCRATE

Comme l'observe Pline l'Ancien,¹ de son temps, "*même les hommes commencent à porter à leurs doigts l'effigie d'Harpocrate et les images des divinités égyptiennes*". Cette célèbre plainte du grand érudit romain, confirmée par un nombre considérable de gemmes et de bijoux conservés dans les musées et collections privées, constitue un des témoignages les plus éloquents de la diffusion des divinités isiaques dans le monde gréco-romain. En se parant de tels objets, les habitants de l'Empire avaient un moyen commode d'afficher en public leurs propres convictions religieuses et de se placer sous l'auspice des divinités qu'ils vénéraient. Souvent, dans les régions où s'est diffusée la romanité et, dans son sillon, Isis et son cercle divin, sont attestés des gemmes et des bijoux à leur effigie. En Pannonie romaine, la diffusion des cultes isiaques s'est faite, dès le I^{er} siècle apr. J.-C., en empruntant la route de l'ambre, suivant un axe nord-sud reliant l'Italie à la Baltique et franchissant le *limes* danubien.² Leur présence est attestée par de nombreux documents, de natures variées, depuis Aquilée jusqu'à Carnuntum en passant par divers centres importants tels Emona, Poetovio, Savaria ou Scarbantia.³ Parmi ces *isiaca*, outre plusieurs gemmes et statuettes de fabrication locale, se trouve une série très intéressante et fort originale d'au moins 10 figurines en argent, à l'image d'Isis et d'Harpocrate, qui n'avait jusqu'à présent pas été mise en valeur.

Ces figurines font à peine quelques centimètres de hauteur et ont presque toutes été coulées en argent massif. La technique utilisée est sans doute celle de la fonte à la cire perdue. Un exemplaire (n° 7) présente sur toute la surface des traces de dorure. Deux, pratiquement identiques (n° 8 et 9), qui

1 Pline l'Ancien, *Naturalis Historiae*, 33, 41.

2 BUDISCHOVSKY 1976, 207-227.

3 BRICAULT 2001, 124-128 ; BUDISCHOVSKY 2004, 171-191.

doivent provenir des mêmes moules, sont faits de bronze recouvert d'une fine couche d'argent. Deux autres (n° 1 et 4) sont également si proches l'un de l'autre qu'ils doivent aussi provenir des mêmes moules. Pour le reste, de petites divergences de taille et/ou de réalisation indiquent l'emploi de moules différents. Sur le revers, non aménagé, sont souvent placés un ou deux œillets de fixation permettant de porter la pièce en amulette. Une figurine (n° 6) possède au dos de larges anneaux à spires destinés à l'attacher en pendentif ou en boucle d'oreille, tandis qu'une autre très usée (n° 3) porterait des particules indiquant qu'elle était appliquée sur un support en bois.

Ces menus objets datent probablement des II^e-III^e siècles de notre ère. Recourir à une analyse stylistique approfondie ne semble pas pertinente pour affiner cette chronologie. Au mieux nous permet-elle de séparer notre petit corpus en deux ensembles présentant des critères stylistiques distincts. Le premier (n° 1, 3, 4 et 7) se caractérise par un relief très léger, fait de simples incisions, que l'on peut qualifier de schématique, presque naïf. Le second (n° 2, 5, 6, 8, 9 et 10) présente un début de modelé, de profondeur, qui rend les formes plus réalistes et les détails plus lisibles. Mais on ne peut nullement en déduire qu'un groupe a précédé l'autre et y déceler une quelconque évolution.

Sur le plan iconographique, nos documents forment un ensemble vraiment exceptionnel. De figurine en figurine, le groupe divin qui s'offre à nos yeux frappe par son homogénéité. Isis et Harpocrate sont debout, l'un à côté de l'autre, sur une plinthe rectangulaire. À gauche, Isis est vêtue d'un long *chiton* à manches courtes, plissé et serré à la taille par une ceinture et, sur un exemplaire (n° 5), d'un *himation* qui tombe de l'épaule droite et drapé le corps. Sur la tête, elle porte une couronne imposante et fantaisiste faite de deux hautes plumes et posée dans un cas (n° 10) sur un *modius*. Parfois, les barbes des plumes sont indiquées schématiquement à l'aide de petites incisions en V (n° 1, 4 et 7). Dans la main droite baissée, elle tient une patère rabattue vers l'avant et dans la gauche, une corne d'abondance courbée, chargée de fruits, qui descend souvent jusqu'au sol. Cette *cornucopia* est parfois garnie par un rameau (n° 2, 4, 6, 7 et 10), voire remplacée par une longue palme (n° 3). À droite, le jeune Harpocrate adopte une attitude légèrement déhanchée, dite "praxitélienne", qui l'oblige à s'appuyer sur la jambe gauche. Il porte une *nebris* en sautoir sur le torse ou un pendentif à *bulla* autour du cou (n° 2 et 6). Sa chevelure est surmontée d'un emblème imposant à trois plumes, dont les barbes sont parfois rendues. Sur quelques figurines, cette coiffure repose sur une demi-lune (n° 6, 8 et 9). Le jeune dieu dirige sa main droite vers la bouche et soutient dans la gauche une corne d'abondance, qui

repose sur un pilier ou un tronc d'arbre, autour duquel peut s'enrouler un serpent (n° 2, 5 et 6). À ses pieds, se tiennent parfois un ou plusieurs animaux qu'il est difficile d'identifier avec certitude (n° 2, 5, 6, 8, 9 et 10). La petite taille, la stylisation et l'état de conservation de nos figurines ne permettent pas vraiment d'en lire les détails. Toutefois, ces petits animaux correspondent probablement au chien, à la tortue et/ou au faucon.⁴

Une telle composition divine est évidemment très riche de signification. Le type d'Isis debout tenant une corne d'abondance, qui se distingue de celui de l'Isis dite Fortuna par l'absence d'un gouvernail, est attesté sur de nombreux documents depuis le II^e siècle av. J.-C.⁵ Il présente Isis comme déesse agraire, dispensatrice de biens terrestres et annonciatrice de prospérité. Plus rare est celui qui l'affuble d'une patère, signe de sainteté,⁶ dans l'autre main. Une statuette en bronze, provenant probablement de Carnuntum, en est un des seuls exemplaires connus (Pl. 89/1).⁷ La déesse y apparaît comme sur nos figurines, le corps drapé dans un long chiton, la tête coiffée d'une couronne fantaisiste et le visage doté de traits assez contractés. En revanche, Harpocrate accompagné d'animaux est un type très fréquent. Sur une série de terres cuites gréco-égyptiennes, le jeune dieu tient ou chevauche divers animaux.⁸ Plus proches de nos documents, des statuettes ou pendentifs en or (Pl. 88/4.), en argent (Pl. 88/3.) ou en bronze, provenant de tout l'Empire romain, représentent Harpocrate debout à côté d'un ou plusieurs petits animaux se tenant à ses pieds.⁹ Il exhibe alors une corne d'abondance, qui souligne sa maîtrise sur la nature féconde et le présente comme *carpocrates* ("*maître des fruits de la terre*").¹⁰ En outre, il s'entoure d'une multitude d'attributs qui témoignent de contaminations égyptiennes ou gréco-romaines souvent liées au monde de l'enfance.¹¹ Le croissant de lune, il le doit à

4 Cf. *infra* et p. 312.

5 TRAN TAM TINH 1990, 792.

6 VEYNE 1990, 17-28.

7 Cette statuette, de 9,1 cm de haut, est conservée au Museum Carnuntinum (n° inv. 11933). Cfr FLEISCHER 1967, 95, pl. 61, n° 115.

8 TRAN TAM TINH - JAEGER - POULIN 1988, 424-425, n° 126-131, et p. 435-438, n° 280-354.

9 LUNSINGH SCHEURLEER 1996, 152-171. Ce motif est aussi visible sur une pâte de verre conservée à Würzburg (ZWIERLEIN-DIEHL 1986, 141, pl. 52, n° 269).

10 *Carpocrates* est le fils d'Isis et d'Osiris, maître de la moisson par l'entremise d'un jeu de mots (avec ΚΑΡ-ΠΟΣ) porteur de sens pour les Grecs. Le dieu, sous ce nom, est le destinataire d'un hymne aréalogique trouvé à Chalcis, en Eubée, et daté de la fin du III^e ou du début du IV^e siècle apr. J.-C. (BRICAULT 2005, 104/0206). On retrouve ce nom au Fayoum, à Arsinoé, ce qui n'est pas pour étonner (BGU, II, 362, fgt 8, l. 6 : 215 apr. J.-C.), ainsi que dans une dédicace du Delta (BERNAND 1969, 408-413, pl. 74, n° 107 : I^{er} ou II^e siècle apr. J.-C.). Cfr également sur ce sujet FISCHER 2003 (*non vidimus*).

11 MALAISE 2000, 401-431 et surtout 403-408.

Khonsou, le dieu fils de la triade thébaine. Les ailes, et probablement aussi le carquois,¹² lui viennent de son rapprochement avec Éros. La nébride et la couronne de lierre, il les emprunte à Dionysos *Pais*. De même, le tronc contre lequel il s'appuie fait songer au cep de vigne dionysiaque. Le serpent, qui s'accroche parfois à ce support, est peut-être un emprunt à Hérakliscos. La *bullā* qu'il porte au cou était une amulette protectrice, originellement étrusque, portée par les enfants des patriciens romains. Plusieurs de ces attributs se retrouvent à l'identique sur nos figurines. Il en est de même pour les animaux qui flanquent le dieu enfant et manifestent divers aspects de sa nature.¹³ Le faucon, parfois couronné du *pschent* (n° 2), rappelle son caractère horien et royal. La tortue et le chien évoquent la prospérité que dispense Harpocrate. Le lever de l'étoile du chien Sothis/Sirius et celui de la constellation de la tortue annonçaient en effet l'arrivée de la crue, et donc de la fertilité, sur la terre égyptienne. Toutefois, aux yeux des adorateurs romains, cette symbolique originelle, purement égyptienne, ne devait pas toujours être évidente. C'est ce que suggère par exemple sur nos figurines la déformation excessive des couronnes égyptiennes. Incompris par les artisans, le *basileion* d'Isis et le *pschent* ou le *hem-hem* d'Harpocrate ont été transformés ici en de simples emblèmes à plumes.

Quoi qu'il en soit, l'expression religieuse et symbolique incarnée dans cette dyade divine à la corne d'abondance semble essentiellement en rapport avec la fécondité-fertilité. Selon l'arétalogie de Maronée, Isis, censée avoir révélé les fruits de la terre d'abord à Athènes, avait confié à Harpocrate-Triptolème la distribution de la semence à tous les Grecs.¹⁴ Sur des amulettes et des bagues en or, de quelques centimètres de hauteur, Harpocrate-Triptolème forme une triade agraire avec Déméter-Nephthys et Coré-Isis (Pl. 89/2.).¹⁵ Ce type d'objets, de nature privée, témoigne de l'importance de ces dieux dans le cercle de la dévotion familiale et personnelle comme protecteurs de la maison et génies secourables. Il est bien connu que le culte d'Harpocrate, discret dans la religion officielle, a surtout été pratiqué dans l'intimité des foyers.¹⁶ En compagnie de sa mère, Harpocrate offre à ses dévots une image familière, un modèle d'harmonie

12 Le carquois est peut-être aussi un emprunt à Apollon qui était, tout comme Harpocrate, solaire et guérisseur (MALAISE 2000, 406).

13 MALAISE 1991, 13-35, et MALAISE 2000b, 423-429.

14 GRANDJEAN 1975, 21.

15 SEGALL 1938, 137, pl. 42, n° 212 ; HERRMANN 1999, 85, fig. 18, p. 88-92 et p. 120, n° 95-96.

16 MALAISE 2000, 412-423.

maternelle et filiale. Ce rapport mère-enfant est généralement exprimé dans l'iconographie par le motif d'Isis *lactans*. Nombre de documents, y compris des amulettes,¹⁷ figurent en effet Isis, assise, allaitant son enfant pour lui transmettre la vie et la divinité. En revanche, Harpocrate debout avec Isis est un groupe plutôt rare. Il est présent sur quelques émissions monétaires de Catane (Pl. 88/5.) dès le I^{er} siècle av. J.-C., de Byblos en l'an 2 de Tibère (15/6 apr. J.-C.), de Sagalassos sous Tranquilline (238-244) et de Ptolemaïs sous Philippe II (244-247).¹⁸ On le rencontre aussi sur une statue en marbre de Rome,¹⁹ une figurine en plomb (?),²⁰ certaines statuettes et lampes en terre cuite,²¹ ainsi que sur plusieurs gemmes.²² Notons que ces documents montrent toujours un Harpocrate beaucoup plus petit qu'Isis, alors que sur nos petites figurines mère et fils sont placés sur un pied d'égalité. Signalons enfin, parmi les rares inscriptions associant les seuls Isis et Harpocrate sans mention des autres divinités du panthéon isiaque,²³ celle, méconnue, provenant d'Ambracie en Épire, dédicacée à Isis Nébouto et Harpocrate.²⁴

Habituellement, faute d'informations sur leur lieu de provenance, l'étude de ces objets de parure se limite aux considérations iconologiques. En outre, même lorsque il est connu, leur lieu de découverte ne correspond presque jamais au lieu de fabrication. Ces menus objets, faciles à transporter et commercialisés sur de longues distances, ont souvent été emportés par leur propriétaire loin de leur patrie d'origine. Mais, là ne fut pas le triste destin de nos figurines en argent. Vu leur cohérence stylistique et iconographique, celles-ci doivent probablement provenir des mêmes ateliers, que l'on peut, sans grands risques, localiser dans la zone pannonienne. Le parallèle avec la statuette d'Isis à la patère nous avait déjà mis sur la piste du *limes* danubien des environs de Carnuntum. Une de nos

17 TRAN TAM TINH 1973, 20-21 et 150-164, n° A 137-181, pl. 57-59.

18 BRICAULT sous presse, Catana, Byblus, Sagalassus et Ptolemaïs.

19 Dédicée par Quintus Marius Maro. Cf. TRAN TAM TINH-JAEGER-POULIN 1988, 439, n° 364* ; BRICAULT 2005, 501/0141.

20 GERSHT 1996, 312, fig. 7.

21 TRAN TAM TINH - JAEGER - POULIN 1988, 439, n° 360b* et 365; PODVIN 2004, 365.

22 SENA CHIESA 1966, 222, pl. 26, n° 513 ; ZWIERLEIN-DIEHL 1973, 144, pl. 75, n° 453 ; PHILIPP 1986, 61, n° 67, pl. 17.

23 Ainsi à Thessalonique, à l'époque impériale (BRICAULT 2005, 113/0512).

24 L. BRICAULT 2005, 111/0101 : III^e siècle av. J.-C. Νέβουτο est la transcription grecque de l'égyptien *nb(.t) w't(.t)* signifiant "maîtresse d'Outo", une ville du Delta. Isis est identifiée dans cette dédicace à la déesse Ouadjet (égypt. *W3d.t*) avec laquelle elle se confond souvent en tant que nourrice d'Horus l'enfant (i.e. Harpocrate, ici invoqué). Il est alors vraisemblable que cette dédicace soit à mettre en rapport avec une naissance.

figurines (n° 1), conservée au Museum Carnuntinum, a été retrouvée sur le site de l'ancienne capitale provinciale de Pannonie supérieure. D'autres exemplaires (n° 6, 7, 8, 9 et 10), passés ces dernières années dans le commerce d'art, sont dits provenir des "pays danubiens".

Zone carrefour à vocation militaire, administrative et commerciale, Carnuntum fut un centre important de la diffusion isiaque, stimulée notamment par la protection des Sévères et les visites solennelles de la famille impériale.²⁵ C'est en effet à Carnuntum que Septime Sévère fut proclamé empereur par les légions danubiennes et que Caracalla séjourna pour faire face aux assauts barbares contre le *limes*. La présence d'empereurs dont la dévotion aux divinités isiaques, en particulier à Sérapis, est reconnue, suscita dans ces régions plusieurs témoignages de loyauté à coloration isiaque. Trois dédicaces de Carnuntum, dont l'une émane d'un légat de légion et signale la réfection d'un temple sous Caracalla, mentionnent Sérapis.²⁶ Outre ces inscriptions, quelques sculptures²⁷ (une tête d'Isis très hypothétique, un relief d'Apis et deux têtes égyptisantes) se rattacheront aussi aux cultes isiaques. Dans un contexte plutôt privé, outre nos figurines en argent, d'autres petits objets, datables aussi des II^e et III^e siècles apr. J.-C., sont à l'image de nos dieux. Plusieurs statuettes en bronze figurent Isis, parfois assimilée à Fortuna.²⁸ Un bronze aujourd'hui disparu montrait Harpocrate assis.²⁹ Deux petits bustes, l'un en bronze, utilisé comme applique,³⁰ et l'autre en terre cuite,³¹ représentent Sérapis. Une figurine en plomb est à l'effigie d'Isis Panthée. Une lampe en terre cuite reproduit le thème des bustes d'Isis et Sérapis s'embrassant.³² Nos divinités se retrouvent aussi sur de nombreuses gemmes.³³ Enfin, de Carnuntum proviennent plusieurs *pharaonica, nilotica et aegyptiaca* qui se rattachent à la tradition pharaonique ou alexandrine sans pour autant être indiscutablement liés aux cultes isiaques : une momie de jeune fille, trois ouchebtis et divers thèmes nilotiques.

25 BUDISCHOVSKY 1984, 30-44 ; JOBST 1998, 37-42 et 95-105.

26 BRICAULT 2005, 613/0701 à 0703.

27 KRÜGER 1967, 16-17, pl. 8, n° 24 (tête égyptisante coiffé du *klaft*), p. 22, pl. 17, n° 49 (tête d'Isis ?), pl. 18, n° 52 (tête hathorique), et KRÜGER 1972, 57, pl. 57, n° 588 (relief d'Apis).

28 FLEISCHER 1967, 94-95, pl. 60, n° 113-114 (Isis-Fortuna); p. 95, pl. 61, n° 115 (Isis à la corne d'abondance); p. 111, pl. 74, n° 141 (buste d'Isis ?); p. 169-170, pl. 116, n° 231 (Isis-Aphrodite).

29 FLEISCHER 1967, 203, n° 36.

30 FLEISCHER 1967, 33-34, pl. 8, n° 17. Une applique très semblable est passée dans le commerce d'art à Zürich. STERNBERG 1995, 42, pl. 43, n° 521.

31 VORBECK 1978, 3-8, fig. 1-3.

32 ALRAM-STERN - HAUER-PROST 1989, 276, pl. 37, n° 564. Sur le thème : TRAN TAM TINH 1970, 59-62.

33 DEMBSKI 2003, 3-14.

Le petit matériel isiaque de Carnuntum semble plus le fruit de fabrications locales que celui d'un commerce lointain.³⁴ Introduits dans ces régions en empruntant la route de l'ambre, les sujets isiaques furent certainement repris assez rapidement par les ateliers pannoniens qui les destinaient à une clientèle variée, faite essentiellement de militaires, de fonctionnaires et de marchands. Parfois, certains détails comme les couronnes égyptiennes ont été mal interprétés par les artisans qui les ont rendus méconnaissables. Ces déformations locales ont donné lieu à des représentations originales et parfois même parodiques. Isis et son fils Harpocrate sont les figures les plus familières du cercle isiaque et sont à ce titre les plus représentés dans la sphère privée. Mais on peut toutefois s'étonner de l'absence de Sérapis, et se demander pourquoi cette dyade divine n'est pas devenue triade. Voulait-on par là contrebalancer le rôle officiel, prépondérant, joué par Sérapis sur le *limes* danubien, et particulièrement à Carnuntum, à l'époque des Sévères ? C'est peu probable. Plusieurs petits objets d'usage privé (gemmes, terre cuite, bronze) attestent en effet que le succès de Sérapis à Carnuntum était loin de se limiter au monde officiel.

Nos figurines à l'effigie d'Isis et d'Harpocrate possèdent une composition iconographique très signifiante, orientée vers la fertilité/fécondité. Portées en amulette ou accrochées sur divers supports, pourvues d'une dimension privée, personnelle ou familiale, elles rendent compte de la vivacité de la présence des cultes isiaques en plein cœur de l'Europe aux II^e et III^e siècles apr. J.-C. et confortent Carnuntum dans sa position dominante sur la carte isiaque du *limes* danubien.

Laurent Bricault — Richard Veymiers
 Université de Poitiers FNRS, Université de Liège

34 S. Boucher fait la même constatation au sujet des balsamiques en forme de têtes ou de bustes de Nègres retrouvés dans les régions danubiennes (BOUCHER 1973, 799-811).

CATALOGUE

Les objets repris dans le catalogue sont mentionnés selon une numérotation continue avec leur fiche d'identité (le lieu de découverte, la datation, le matériau, les dimensions, le lieu de conservation) et leur référence bibliographique.

1. De Carnuntum ; II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; argent (avec un œillet de fixation au dos) ; 3,7 x 2,6 x 0,2 cm ; Museum Carnuntinum : n° inv. H. 57 (Pl. 90/1.).
BUORA - JOBST 2002, 279, n° Vf.1.
2. II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; argent (avec deux œillets de fixation au dos) ; 3,7 cm ; commerce d'antiquités, Lancaster-Londres (Pl. 87/1.).
CNG 2004, 342, n° 2052.
3. II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; argent (avec des particules de bois au dos) ; commerce d'antiquités, Londres (Pl. 87/2.).
Vente en ligne: Astarte Gallery – #215/1 (www.astartegallery.com).
4. Dit du "bassin méditerranéen oriental" ; II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; argent ; 2,6 x 2,7 cm ; commerce d'antiquités, Munich (Pl. 90/2.).
HIRSCH 1993, n° 2078.
5. II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; argent ; 2,4 cm ; commerce d'antiquités, Munich (Pl. 87/3.).
HIRSCH 2004, n° 1271.
6. Dit des "pays danubiens" ; II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; argent (avec anneaux de fixation au dos) ; 4 cm ; commerce d'antiquités, Munich (Pl. 87/4.).
GORNY - MOSCH 2002, 48-49, n° 3199.
7. Dit des "pays danubiens" ; II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; argent (avec des traces de dorure et un œillet de fixation au dos) ; 3,3 cm ; commerce d'antiquités, Munich (Pl. 90/4.).
GORNY - MOSCH 2002, 48-49, n° 3200.

8. Dit des "pays danubiens" ; II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; bronze plaqué d'argent ; environ 3,5 x 2,5 cm ; commerce d'antiquités, Munich (Pl. 88/2.).

GORNY - MOSCH 2003, 66, n° 183.

9. Dit des "pays danubiens" ; II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; bronze plaqué d'argent ; environ 3,5 x 2,5 cm ; commerce d'antiquités, Munich (Pl. 88/1.).

GORNY - MOSCH 2004, n° 274.

10. Dit de "Mésie" ; II^e-III^e siècles apr. J.-C. ; argent (avec deux œillets de fixation au dos) ; 3,2 x 2,8 x 0,55 cm ; commerce d'antiquités, Solingen et Eindhoven (Pl. 90/3).

MÜNZ ZENTRUM 2003, 66, n° 1038 ; STORMBROEK 2003, n° 193.

BIBLIOGRAPHIE

- ALRAM-STERN - HAUER-PROST 1989 = E. Alram-Stern - M. Hauer-Prost, Die römischen Lampen aus Carnuntum. Der römische Limes in Österreich, 35. Vienne 1989.
- ANTIQUA INC s.d. = Antiqua Inc., Catalogue, 7. Woodland Hills, s. d.
- BERNAND 1969 = É. Bernand, Inscriptions métriques de l'Égypte gréco-romaine. Recherches sur la poésie épigrammatique des Grecs en Égypte. Annales littéraires de l'Université de Besançon, 98. Paris 1969.
- BGU II. = Ägyptische Urkunden aus den Königlichen Museen zu Berlin : Griechische Urkunden, II. Berlin 1898.
- BOUCHER 1973 = S. Boucher, Problèmes de l'influence alexandrine sur les bronzes d'époque romaine. Latomus 32, 1973, 799-811.
- BUORA - JOBST 2002 = M. Buora - W. Jobst (éds), Roma sul Danubio. Da Aquileia a Carnuntum lungo la via dell'ambra, Udine octobre 2002 – mars 2003. Udine 2002.
- BRICAULT 2001 = L. Bricault, Atlas de la diffusion des cultes isiaques (IV^e s. av. J.-C. - IV^e s. apr. J.-C.). Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 23. Paris 2001.
- BRICAULT 2005 = L. Bricault, Recueil des inscriptions concernant les cultes isiaques. Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 31. Paris 2005.
- BRICAULT sous presse = L. Bricault (éd.), Sylloge Nummorum Religions Isiacae et Sarapiacae. (sous presse)
- BUDISCHOVSKY 1976 = M.-C. Budischovsky, La diffusion des cultes égyptiens d'Aquilée à travers les pays alpins. AAAdr IX. Aquilée 1976, 207-227.
- BUDISCHOVSKY 1984 = M.-C. Budischovsky, Ägypten und seine Götter in Carnuntum. Mitteilungen der Gesellschaft der Freunde Carnuntums, II, 1984, 30-44.
- BUDISCHOVSKY 2004 = M.-C. Budischovsky, Témoignages de dévotion isiaque et traces culturelles le long du Limes danubien, dans : L. Bricault (éd.), Isis en Occident. Actes du II^{ème} Colloque international sur les études isiaques, Lyon III, 16-17 mai 2002. Religions in the Graeco-Roman World, 151. Leyde 2004, 169-191.
- CNG 2004 = Classical Numismatic Group, Inc.. Auction 67. Lancaster - Londres, 22 septembre 2004.
- DEMBSKI 2003 = G. Dembski, "Ägyptische" Gemmen aus Carnuntum, dans : M.

- R. M. Hasitzka (éd.), *Das alte Ägypten und seine Nachbarn*. Festschrift zum 65. Geburtstag von Helmut Satzinger. Krems 2003, 3-14.
- FISCHER 2003 = J. Fischer, Harpokrates und das Füllhorn, dans : D. Budde - S. Sandri - U. Verhoeven (éds), *Kindgötter im Ägypten der Griechisch-römischen Zeit. Zeugnisse aus Stadt und Tempel als Spiegel des interkulturellen Kontakts*. OLA 128. Leuven 2003, 147-164.
- FLEISCHER 1967 = R. Fleischer, *Die römischen Bronzen aus Österreich*. Mainz am Rhein 1967.
- GORNY - MOSCH 2002 = Gorny - Mosch, Auktion 119. Munich, 16 octobre 2002.
- GORNY - MOSCH 2003 = Gorny - Mosch, Auktion 124. Munich, 27 mai 2003.
- GORNY - MOSCH 2004 = Gorny - Mosch, Auktion 137. Munich, 15 décembre 2004.
- HIRSCH 1993 = G. Hirsch, Auktion 177. Munich, 10-13 février 1993.
- HIRSCH 2004 = G. Hirsch, Auktion 235. Munich, 21-22 septembre 2004.
- JOBST 1998 = H. Jobst, *The Cult of the Oriental Deities in Carnuntum*, dans J. Fitz (éd.), *Religions and Cults in Pannonia*, 15 May - 30 Sept. 1996. Bulletin du Musée Roi Saint-Etienne. Série A, 33. Székesfehérvár 1998, 37-42 et 95-105.
- GERSHT 1996 = R. Gersht, *Representations of Deities and the Cults of Caesarea*. dans : A. Raban - K. G. Holum (éds), *Caesarea Maritima : a retrospective after two millennia*. Leyde 1996, 305-317.
- GRANDJEAN 1975 = Y. Grandjean, *Une nouvelle arétalogie d'Isis à Maronée*. EPRO, 49. Leyde 1975.
- HERRMANN 1999 = J. J. Herrmann, *Demeter-Isis or the Egyptian Demeter ? A Graeco-Roman Sculpture from an Egyptian Workshop in Boston*. JDAI 114, 1999, 65-123.
- KRÜGER 1967 = M.-L. Krüger, *Die Rundskulpturen des Stadtgebietes von Carnuntum*. Corpus Signorum Imperii Romani. Corpus der Skulpturen der römischen Welt. Österreich, I/2. Vienne 1967.
- KRÜGER 1972 = M.-L. Krüger, *Die Reliefs des Stadtgebietes von Carnuntum*. II. Die dekorativen Reliefs. Corpus Signorum Imperii Romani. Österreich, I/4. Vienne 1972.
- LUNSINGH SCHEURLEER 1996 = R. A. Lunsingh Scheurleer, *From Statue to Pendant. Roman Harpocrates Pendants in Gold, Silver and Bronze*, dans : A. Calinescu (éd.), *Ancient Jewelry and Archaeology*. Bloomington-Indianapolis 1996, 152-171.
- MALAISE 1991 = M. Malaise, *Harpocrate, la tortue et le chien*. Contribution à l'iconographie du fils d'Isis. Bulletin de la Société Française d'Égyptologie 122, 1991, 13-35.

- MALAISE 2000 = M. Malaise, Harpocrate. Problèmes posés par l'étude d'un dieu égyptien à l'époque gréco-romaine. Bulletin de la Classe des Lettres, 6^e série, tome 11, 7-12, 2000, 401-431.
- MÜNZ ZENTRUM 2003 = Münz Zentrum Rheinland, [Auktion, 117], Solingen, 10-13 septembre 2003.
- PHILIPP 1986 = H. Philipp, Mira et magica. Gemmen im Ägyptischen Museum der Staatlichen Museen, Preussischer Kulturbesitz, Berlin-Charlottenburg. Mayence 1986.
- PODVIN 2004 = J.-L. Podvin, Les lampes isiaques hors d'Égypte. dans : L. Bricault (éd.), Isis en Occident. Actes du II^{ème} Colloque international sur les études isiaques, Lyon III, 16-17 mai 2002. Religions in the Graeco-Roman World, 151. Leyde 2004, 357-375.
- SAS -THOEN 2002 = K. Sas - H. Thoen (éds), Schone Schijn. Romeinse juweelkunst in West-Europa. Brillance et prestige. La joaillerie romaine en Europe occidentale. Leuven 2002.
- SEGALL 1938 = B. Segall, Museum Benaki, Athen. Katalog der Goldschmiede-Arbeiten. Athènes 1938.
- SENA CHIESA 1966 = G. Sena Chiesa, Gemme del Museo nazionale di Aquileia. Padoue 1966.
- STERNBERG 1995 = Fr. Sternberg, Lagerliste, 7. Zürich, Août 1995.
- STORMBROEK 2003 = Stormbroek, Eindhoven, décembre 2003.
- TRAN TAM TINH 1970 = V. Tran tam Tinh, Isis et Sérapis se regardant. Revue Archéologique, 1970, 55-80.
- TRAN TAM TINH 1973 = V. Tran tam Tinh, Isis lactans. Corpus des monuments gréco-romains d'Isis allaitant Harpocrate. EPRO 37. Leyde 1973.
- TRAN TAM TINH - JAEGER - POULIN 1988 = V. Tran tam Tinh - B. Jaeger - S. Poulin, Harpocrates, dans : LIMC, IV/1, 1988, 415-445.
- TRAN TAM TINH 1990 = V. Tran tam Tinh, Isis, dans : LIMC, V/1, 1990, 761-796.
- VEYNE 1990 = P. Veyne, Images de divinités tenant une phiale ou patère. La libation comme rite de passage et non pas offrande. Métis V, 1990, 17-30.
- VORBECK 1978 = E. Vorbeck, Einige Serapisfunde. Mitteilungen der Gesellschaft der Freunde Carnuntums I, 1978, 3-8.
- ZWIERLEIN-DIEHL 1973 = E. Zwierlein-Diehl, Die antiken Gemmen des Kunsthistorischen Museums in Wien. I : Die Gemmen von der minoischen Zeit bis zur frühen römischen Kaiserzeit. Munich 1973.
- ZWIERLEIN-DIEHL 1986 = E. Zwierlein-Diehl, Glaspasten in Martin-von-Wagner-Museum der Universität Würzburg. Band I : Abdrücke von antiken und ausgewählten nachantiken Intagli und Kameen. Munich 1986.

1.



2.



3.



4.



Figurines du *limes* danubien avec Isis et Harpocrates. 1. Cat. 2 – CNG 2004, 342, n° 2052; 2. Cat. 3 – Astarte Gallery - #215/1; 3. Cat. 5 – GORNY-MOSCH 2002, 48-49, n° 3199; 4. Cat. 6 – GORNY-MOSCH 2002, 48-49, n° 3199.

1.



4.



2.



5.



3.



1. Cat. 9. – GORNY-MOSCH 2004, n° 274; 2. Cat. 8 – GORNY-MOSCH 2003, 66, n° 183; 3. Pendentif en argent d'Harpocrate (SAS -THOEN 2002, n° 214); 4. Pendentif en or d'Harpocrate (ANTIQUA INC s.d, n° A1); 5. Monnaie de Catane avec Isis et Harpocrate debout (BRICAULT sous presse, Catana).

1.



2.



1. Statuette d'Isis en bronze (FLEISCHER 1967, 95, pl. 61, n° 115). 2. Pendentif en or avec Harpocrate-Triptolème entre Déméter-Nephtys et Coré-Isis (HERRMANN 1999, 85, fig. 18).

1.



2.



3.



4.



Figurines du *limes* danubien avec Isis et Harpocrates. 1. Cat. 1 – BUORA - JOBST 2002, 279, n° Vf.1; 2. Cat. 4 – HIRSCH 1993, n° 2078; 3. Cat. 10 – MÜNZ ZENTRUM 2003, n° 193; 4. Cat 7 – GORNY-MOSCH 2002, 48-49, n° 3200.